

# **Forum sur les enjeux du travail artistique dans les projets éducatifs**

**Organisé dans le cadre du FITA Rhône-Alpes 2006, en partenariat avec l'IFTS, le 13/11/2006**

Le forum s'est tenu à l'IFTS d'Échirolles, école de formation des travailleurs sociaux de l'académie de Grenoble. Le forum s'est déroulé en présence des étudiants de l'IFTS, accueillant également quelques personnes extérieures (forum ouvert à tous, inscrit dans la plaquette du festival)

Trois interventions suivies de questions et d'échanges structurèrent le forum :

## **- Intervention de Jocimar Borgès co-responsable de l'ONG brésilienne Pe No Chão (interventions dans les favelas de Recife au Brésil par des ateliers de pratique artistique)**

L'intervention a porté sur la dimension politique de la revendication de la culture afro pour la population des favelas (et notamment chez les jeunes), sa nécessité et ses enjeux, la construction du projet éducatif de Pe No Chão autour d'ateliers de pratiques artistiques basées sur les danses populaires (le plus souvent d'origine afro), la capoeira (danse combat de la résistance héritière de l'esclavage), les percussions (elles aussi d'origine afro) ou bien encore le hip-hop (danses urbaines ou rap ayant aussi un enjeu contestataire et d'affirmation identitaire). Le débat qui suivit porta notamment sur les risques (en France) à vouloir trop centrer les intérêts et les pratiques des jeunes sur la culture de leurs parents, limitant au contraire les enjeux d'ouverture sur d'autres champs de la culture, avec le danger d'un repli communautaire au sein des banlieues.

Une des réponses de Pe No Chão : en fait il s'agit ici d'être Fier de ses origines, de bien les connaître, être conscient de leur force, de leur richesse, de leurs apports, et ne pas en avoir honte. Ce qui pourrait avoir comme effet une paralysie dans l'intégration sociale, générant frustrations, traumatismes, sentiment d'exclusion de la vie sociale et citoyenne, et rejet. Il s'agit de ne pas cacher qui on est, pour exister, et se faire une place dans une société brésilienne où sont nettement séparés les populations des favelas, quartiers pauvres des périphéries, et le reste de la population («classes moyennes»). C'est « A cultura da periferia », « A cultura da resistencia ».

## **- Intervention de Laurent Poncelet sur l'action menée avec le groupe Mange-Cafard :**

A abordé les impacts auprès du public, très large et toujours multiple, la diffusion des spectacles dans des lieux très différents (salles des quartiers populaires qu'on équipe ou théâtres), avec un important travail mené avec de nombreux partenaires travaillant sur le terrain (MJC, centre social, associations diverses, missions locales, maisons de quartier, bibliothèque,..) pour permettre alors à la culture d'être davantage présente, de mobiliser un public nouveau autour de l'acte théâtral et d'engager dialogues et échanges à la suite des représentations.

## **- Intervention de deux assistantes sociales :**

Qui après avoir suivi une formation dans les techniques d'animation de théâtre forum, exercent ces pratiques sur le département de l'Isère.